



ASSOCIATION

Henri Pézerat

Travail ● Santé ● Environnement

Association Henri Pézerat, Maison du Citoyen et de la Vie Associative, 16 rue du Révérend Aubry
94120 Fontenay-Sous-Bois. Tél. : + 33 6 82 43 50 34 - assohp@gmail.com - www.asso-henri-pezerat.org

Antenne des irradiés des armes nucléaires de l'Ile Longue

<https://www.asso-henri-pezerat.org/brest/>

A propos de la BD « Les Irradiés de l'Ile Longue »

*Intervention qui devait être faite à la Table-ronde organisée à la Librairie Dialogue,
si un débat avait été ouvert*

Brest 19 juin 2029

Nous ne reviendrons pas sur ce que nous avons écrit dans le communiqué de presse (voir site de l'association Henri Pézerat <http://www.asso-henri-pezerat.org>).

La BD pose de graves problèmes déontologiques conduisant à une caricature des faits réels.

Nous pouvons citer :

- Le non respect des victimes nommément citées :

- Le témoignage de Madame Ghislaine Patinec, central dans la BD, a été recueilli en 2020 ou 2021, dans le cadre du projet précédent. Depuis elle n'a pas été sollicitée par l'auteure pour lire ce qui en était restitué dans les pages la concernant. Or cela ne correspond pas à ce qui l'avait amené à témoigner, à savoir la réalité des conditions de travail de son mari, mais aussi le combat mené avec Pierre Guéguen, collègue et ami de ce dernier, et Francis Talec entre 2002 et 2005 pour obtenir la reconnaissance de la maladie professionnelle et de la faute inexcusable de l'employeur. Madame Patinec se sent « instrumentalisée ». Elle avait l'intention de s'exprimer.
- Monsieur Henri Letty non plus n'a pas pu relire ce que l'auteure lui faisait dire.

- Le fait de ne pas nommer les militants qui ont mené la lutte depuis 1996 - à savoir Francis Talec, André Guengant, Pierre Gueguen, Pierre-Jean Bihannic, tous présents à Dialogue le 19 juin, et d'autres malades ou décédés - tout en s'appropriant les résultats d'années de lutte, constitue une forme de violence. Surtout quand le titre de la BD est le nom qu'ils ont donné à leur collectif. Ils n'ont pas été consultés par l'auteure à ce sujet.

- **Le fait de prendre des lambeaux des luttes de plusieurs décennies**, sans restituer rigoureusement dans quelle histoire collective celles-ci s'inscrivent prive les lecteurs de la compréhension des mobilisations de très longue durée et multiformes menées par les militants cités plus haut. Cette dynamique est fondée sur les alliances patiemment construites entre quatre types d'acteurs :

les victimes et leurs soutiens - non seulement l'association Henri Pézerat, mais la CRIIRAD, deux associations dont l'expérience en matière de radioactivité et santé a été déterminante dans les luttes menées ;

Les scientifiques membres de ces deux associations dont Bruno Chareyron et Annie Thébaud-Mony, mais aussi les collectifs de chercheurs auxquels ils appartiennent et qui garantissent la rigueur des connaissances produites ;

Les avocats engagés dans la défense des victimes, dont l'expérience collective est celle qui garantit également la démarche de l'avocate citée dans la BD (qui, elle, à la différence de Madame Patinec et Monsieur Letty, a pu relire ce qui était restitué de ses dires).

Et, enfin, **des journalistes d'investigation respectueux du travail militant et scientifique pluridisciplinaire et pluriprofessionnel.**

Un dernier point est problématique dans cette BD, et pas des moindres. Il s'agit de **ce qui est dit de la situation actuelle**. Les pages concernées laissent penser que tout est sous contrôle grâce au dosimètre électronique et à l'activité du syndicat CGT de l'arsenal. Rien n'est dit cependant concernant l'activité réelle de travail tant en montage que maintenance des missiles, et de l'exposition à la radioactivité en temps réel des travailleurs de l'Ile Longue actuellement en poste. Or parmi les personnes victimes de cancer qui prennent contact avec les militants de l'association Henri Pézerat, un bon nombre ont travaillé après 1996. L'exposition radioactive subie après cette date, même aménagée et mesurée, n'en contribue pas moins à la survenue des cancers précoces et maladies cardio-vasculaires.

Les connaissances scientifiques acquises permettent en effet de savoir que **toute exposition à la radioactivité est dangereuse et qu'il n'y a pas de seuil en dessous duquel les conséquences sanitaires seraient inexistantes.**

Les revendications portées depuis de très nombreuses années par le collectif des irradiés des armes nucléaires de l'Ile Longue de l'association Henri Pézerat, restent à ce jour lettre morte : notamment **un suivi médical des travailleurs**, digne de ce nom, tout au long de la vie afin d'anticiper la survenue de maladies radio-induites ; **la mise**

en place d'un registre de cancer départemental du Finistère comportant la re-constitution du parcours professionnel de chaque personne atteinte, démarche qui seule permettrait de recenser rigoureusement les cas de cancers survenant chez les travailleurs et anciens travailleurs de l'Ile Longue ; l'élargissement du tableau de maladie professionnelle à l'ensemble des maladies radio-induites inscrites dans la loi sur l'indemnisation des victimes des essais nucléaires. Les organisations syndicales luttent-elles pour ces revendications ? Agissent-elles pour que les victimes obtiennent justice ? A notre connaissance, non.

En l'absence de satisfaction de ces revendications, seul, le travail continu du collectif - malheureusement invisibilisé dans la BD - permet jusqu'à maintenant de résister à l'effacement des traces d'une violence organisationnelle toujours présente. Aujourd'hui comme hier, les ouvriers chargés du montage et de la maintenance des armes nucléaires subissent l'exposition à la radioactivité et sont maintenus dans l'ignorance des dangers toujours actuels qui les menacent dans le travail nucléaire. Les conditions de travail se sont transformées à la marge, les dosimètres mesurent ce qui est le plus visible mais, on le sait, ce n'est pas le fait de mesurer qui empêche l'irradiation et la contamination radioactives. Le danger et ses conséquences sont toujours invisibles, au détriment de la santé et de la vie des travailleurs irradiés de l'Ile longue.